

BOUGIE

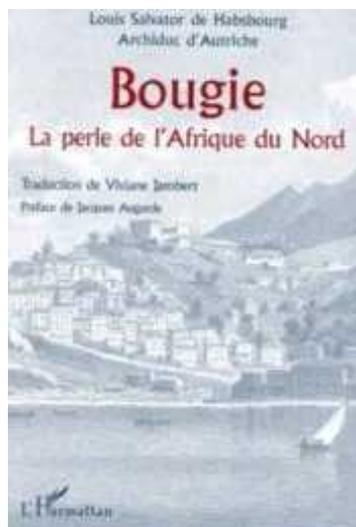
La ville de BOUGIE est située à 181 km à l'Est de la capitale ALGER, à 93 km à l'Est de TIZI-OUZOU, à 81,5 km au Nord-est de BORDJ-BOU-ARRERIDJ, à 70 km au Nord-ouest de SETIF et à 61 km à l'Ouest de DJIDJELLI.



La ville doit son existence et sa fortune à un site portuaire remarquable : une baie en faucille, protégée de la houle et des vents du large Nord-Ouest par l'avancée du « Cap CARBON », de 220 mètres de hauteur.

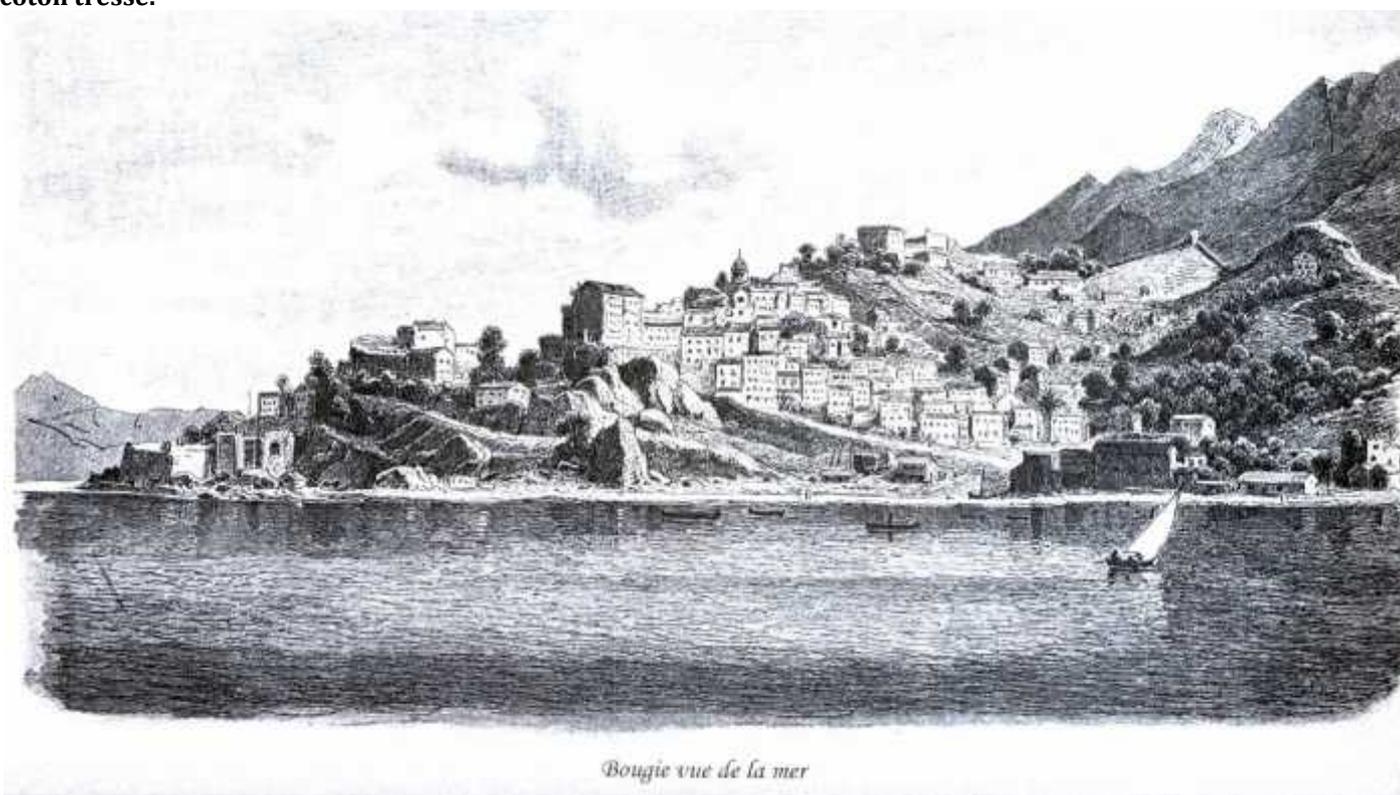


Un site remarquable dans l'une des plus belles baies du littoral Nord Africain, dominé par les montagnes des « Babors » touchant le ciel. Le second avantage est qu'il se trouve au débouché d'une vallée large et longue, constituant un véritable couloir vers le Sud-ouest. A l'entrée de la ville, le visiteur est accueilli par d'énormes cuves à pétrole, éclatantes au soleil de midi. Elles sont reliées par une conduite au port pétrolier, construit un peu à l'écart de la ville, et qui dort tranquillement au pied de la falaise où une carrière était autrefois exploitée. En haut de la ville, vers le quartier « *Karamane* », ancien quartier des juifs, se trouve le petit marché et la mosquée Sidi Soufi. Vu d'en haut, une rade merveilleuse nous rappelle à la fois le golfe de Naples et le lac de Genève. Un voyageur princier, l'archiduc Salvator d'Autriche, la surnomma "*Perle de l'Afrique du Nord*".



Quartier Karamane

Le mot *bougie* est apparu dans la langue française au 14^e siècle. Tiré de BUGAYA, cette ville d'Algérie qui fournissait une grande quantité de cire pour la fabrication des chandelles. La bougie comme telle fut développée au milieu du 19^e siècle, et se distingue de la chandelle par sa matière première et l'utilisation d'une mèche de coton tressé.



HISTOIRE

Ancienne



Citerne romaine



Cippe romain

L'histoire de BOUGIE remonte à la plus haute antiquité. Des découvertes françaises récentes faites dans les grottes difficilement accessibles ouvertes sur les flancs du GOURAYA, ont démontré qu'à l'époque préhistorique, ce coin du littoral avait dû être habité par d'importantes tribus. Le passage des Libyens et des Phéniciens y est révélé par les tombeaux creusés dans les rochers énormes tout près de BOUGIE, dans la vallée des Aiguades. A la chute de Carthage, les Romains s'en emparèrent et y fondèrent, sous le nom de SALDAE, une ville forte d'où ils étendirent au loin dans toute la Kabylie, le rayonnement de leur puissance.

Après avoir été réduite à l'état de simple bourgade par les invasions barbares, l'antique SALDAE tomba au 7^e siècle sous le joug de l'islamisme et au 10^e siècle devint sous la domination d'En-NACER, la ville la plus importante des États hammadides.



Casbah de BOUGIE d'époque hammadide. Sa mosquée fut un lieu de savoir où enseigna Ibn KHALDOUN.

En-NACER la reconstruisit complètement sur l'emplacement de l'ancienne ville romaine, dont il étendit les limites jusqu'aux flancs extrêmes du GOURAYA. Il lui donna le nom de d'En-NACERIA, mais ce fut celui de BEDJAÏA (*les survivants*), tiré de la tribu berbère qui vivait dans la localité, qui passa à la postérité.

Suivant certains, c'est de cette époque que date l'appellation BEDJAÏA, devenue plus tard en espagnol BUGIA, en français BOUGIE, tirée de la grande quantité de cire qu'elle produisait. Toutefois, BOUGIE ou BEDJAÏA s'appelle encore de nos jours *BGAYET* en berbère, prononcé *VGAYET*.

De nombreuses légendes ont couru dans le pays au sujet d'En-NACER. Suivant l'une d'elles, ce prince très fier de sa capitale, dont il avait fait une ville de plaisir, avait l'habitude de faire des promenades en barque sur la rade de BOUGIE, accompagné de sa cour et de ses musiciens. Le saint marabout SIDI-TOUATI, invité à faire partie de ces fêtes nocturnes, fut exaspéré par les éloges hyperboliques que le souverain ne cessait de se décerner. Il lui reprocha son orgueil et sa vie de débauche puis, étendant son burnous, il lui montra au travers de ce transparent magique, la ville complètement ruinée et abandonnée. En NACER, frappé de ce spectacle terrifiant, s'humilia, quitta le trône et se retira sur une île rocheuse de la côte voisine, l'île des Pisans, où il mourut saintement dans l'austérité.

En-NACER laissa le trône à son fils El-MAÇOUR, qui transporta à BOUGIE le siège de son gouvernement et en fit la capitale de l'empire hammadide. Il y construisit des palais somptueux, notamment ceux de la Perle et de Hamimoun, des mosquées et des écoles, et à cette époque c'est à dire vers l'an 1100, la ville fut le centre le plus important du mouvement intellectuel de l'Afrique du Nord.

En-NACERIA était alors une ville de 100 000 habitants, on y comptait 8 000 maisons, de nombreux collèges, des palais somptueux, 50 mosquées qui s'étagaient depuis le rivage jusqu'au haut des flancs du GOURAYA, dans un fouillis de verdure, de bouquets d'oliviers, d'orangers et de grenadiers.

En-NACERIA possédait aussi un grand nombre de savants théologiens et de marabouts vénérés, notamment Sidi-TOUATI et Sidi-YAHIA, dont les tombeaux, qui ont résisté aux ravages des siècles, sont l'objet du culte de toutes les races berbères qui environnent BOUGIE, et lui ont fait donner le nom de Petite Mecque (*MEKKA SGHIRA*).

Présence turque 🇹🇷 1515 - 1830

L'empire hammanite s'effondra au milieu du 12^e siècle et BOUGIE, fut colonisée par les Turcs. Devenue dépendance des Turcs, elle se transforma deux siècles plus tard en un repaire de corsaires (les frères Barberousse), dont les actes de piraterie nécessitèrent l'intervention des Espagnols qui, en 1501, sous la conduite de Pedro NAVARO, s'emparèrent de la ville.



Dès qu'il fut maître de la ville, Pedro NAVARO s'occupa de la fortifier. Il construisit sur l'Esplanade du Palais de l'Étoile le fort de BARRAL, puis celui de la Kasbah et restaura le fort ABD-EL-KADER.



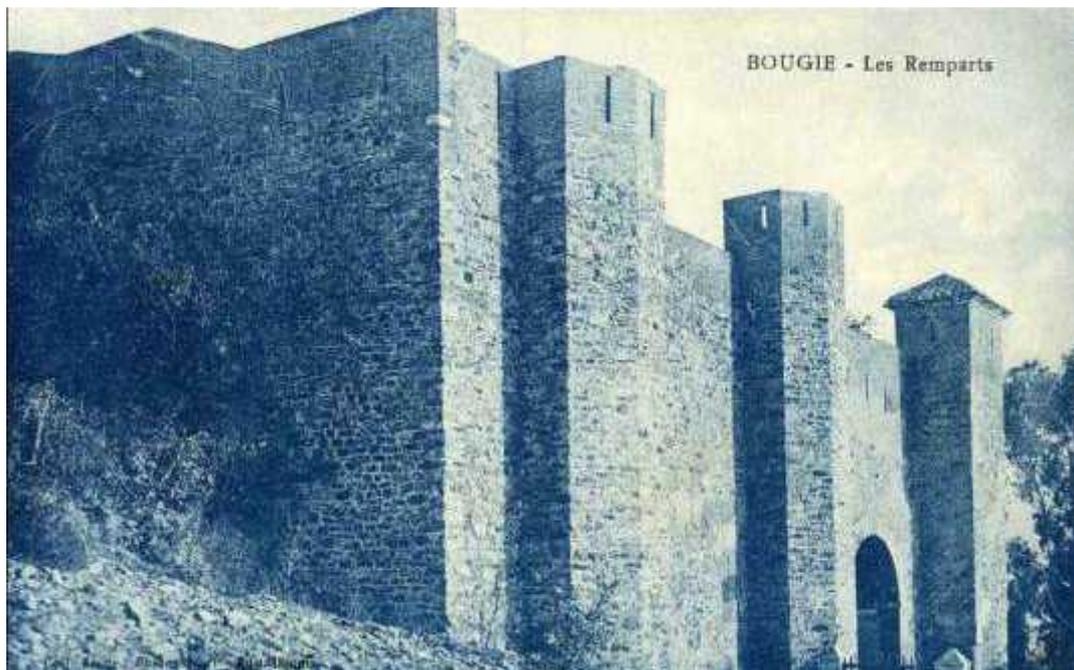
Pedro NAVARO (1460/1528)



Les frères BARBEROUSSE

Les exploits des Barberousse étaient répétés sur toutes les côtes de Berbérie ; partout on vantait leur audace et leur richesse; aussi, lorsque Bougie fut occupée par les Espagnols, les habitants de cette ville vinrent solliciter l'assistance des deux frères pour les aider à se débarrasser de leur ennemi, AROUDJ, ne consultant que son courage, vint faire le siège de BOUGIE; mais les forces dont il disposait étaient insuffisantes, et malgré sa bravoure

il fut obligé d'abandonner l'entreprise, après avoir reçu au bras une blessure grave qui nécessitait l'amputation de ce membre. Il alla se rétablir à Tunis, et son frère continua les croisières. AROUDJ, guéri de ses blessures, et KHAIR-EDDINE, fier des riches captures qu'il avait faites, se portèrent de nouveau sur BOUGIE; mais, comme la première fois, ils furent repoussés.



Les Espagnols ne jouirent guère de leur conquête car ils durent l'abandonner en 1555, époque à laquelle Salah Reis, pacha d'Alger, reprit BOUGIE pour le compte du Sultan Turc Ottoman de Constantinople. *Les frères BARBEROUSSE.*

Sous la domination turque, BOUGIE tomba en ruines et ne fut plus qu'une base de ravitaillement pour les corsaires. En 1830, la ville comptait 2 000 habitants et 60 soldats turcs.



Le coup d'éventail à notre consul DEVAL, par le dey d'Alger, fut-il le prétexte d'une intervention militaire longtemps souhaitée par la communauté internationale exaspérée par le comportement des Barbaresques écumant pendant plus de trois siècles la Méditerranée ?

Pour occuper leur principal port-refuge, les troupes françaises commandées par de BOURMONT débarquent à la pointe de Sidi-FERRUCH en juin 1830 et s'emparent d'ALGER les 4 et 5 juillet 1830.

Si la prise de la ville ne constitue au départ qu'une simple opération de police, l'occupation française se prolonge pendant plus de 130 ans avec la conquête progressive du pays accompagnée d'une colonisation de peuplement. Les militaires français deviennent des colons en s'installant et aménageant progressivement le territoire conquis.

Auteur Monsieur Maurice VILLARD (*Revue PNHA n°117*)

Les Français, appelés par une partie de la population, odieusement pillée et rançonnée par les Kabyles, s'emparèrent de BOUGIE en 1833. C'est le 29 septembre que le général TREZEL, avec deux bataillons du 39^{ème} de Ligne, deux compagnies du Génie et deux batteries d'Artillerie amenés par l'escadre sous les ordres du capitaine de vaisseau PARCEVAL, occupa la ville après de durs combats.

Cet épisode de notre histoire militaire a servi de sujet à un remarquable tableau d'Horace VERNET, dont une copie se trouvait dans la salle de la Mairie.



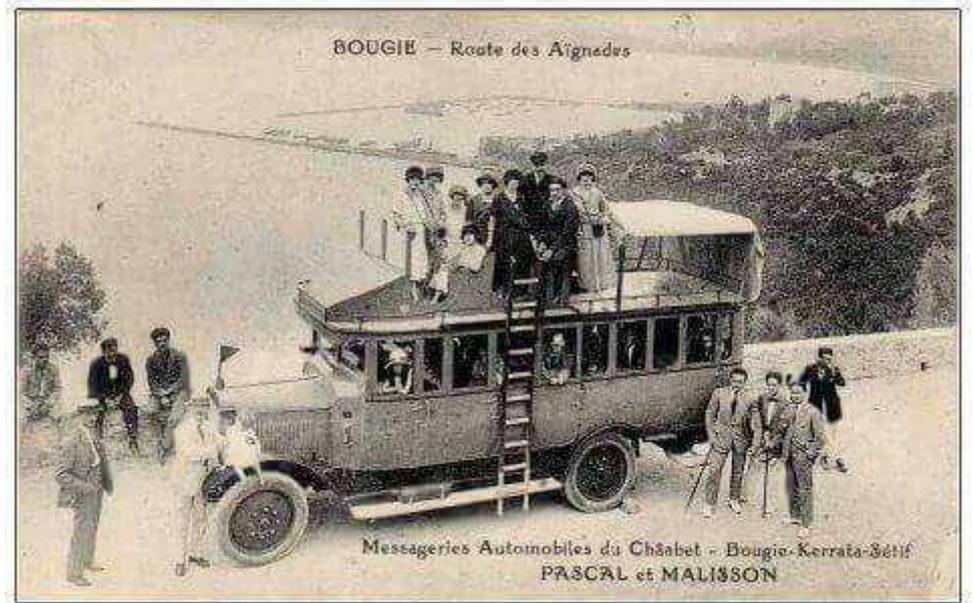
Camille, Alphonse TREZEL (1780/1860)

Le développement de BOUGIE et de la région, au point de vue de la colonisation, demeura stationnaire jusqu'à la terrible insurrection de 1871 embrasant une grande partie de l'Est algérien ; la répression fut suivie du séquestre de partie du territoire des tribus révoltées et délivrées à la colonisation.

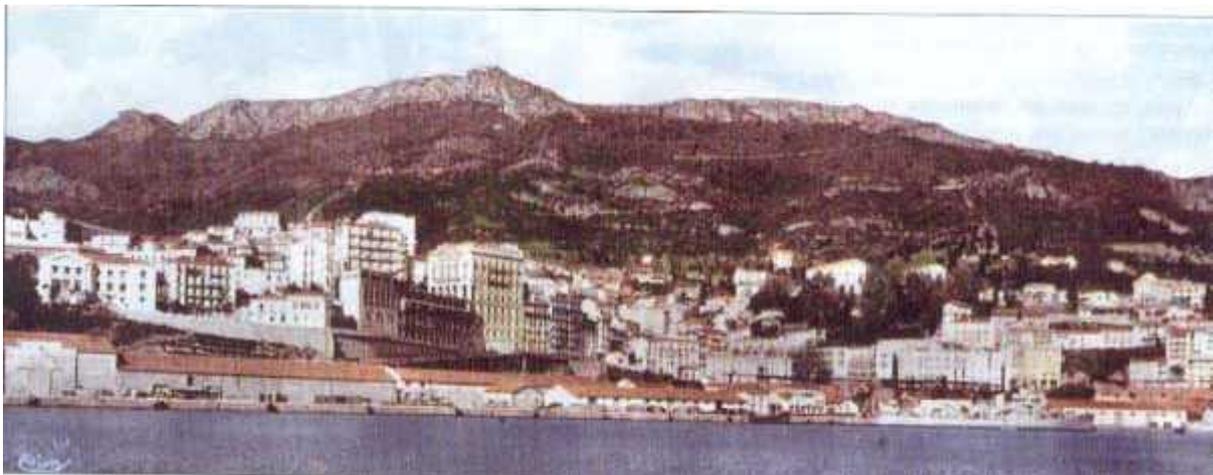


Affiche administrative (1871) de la mise sous

séquestre des biens d'EL MOKRANI.



L'Amiral GUEYDON, alors Gouverneur général d'Algérie, aux yeux duquel BOUGIE était destiné à devenir en même temps qu'un centre important de colonisation, un poste de premier ordre doté d'un grand port de guerre placé en face de TOULON, fit de cette ville le siège d'un chef lieu d'arrondissement dépendant de la province de CONSTANTINE. Elle comprenait quatre communes mixtes (AKBOU, DJIDJELLI, GUERGOUR, SIDI AÏCH,) et doté d'un tribunal.



Son importance commerciale et économique s'accroît de jour en jour, pour la création de nombreux gisements miniers, la beauté de la nature pour les touristes dont l'accès est facilité par de constantes améliorations des voies de communication et par l'ouverture d'hôtels de premier ordre. Cela permet aux visiteurs de faire aisément des excursions autrefois impossibles, avec des séjours dans la région en y trouvant un confort que peu de villes d'Algérie peuvent offrir.

Bâtie en amphithéâtre sur le flanc oriental du djebel GOURAYA, montagne de 600 mètres d'altitude, au fond d'un golfe qui offre l'aspect d'un vaste lac entouré d'un rideau de hautes montagnes, la ville de BOUGIE doit cette situation exceptionnelle, abritée contre les tempêtes du Nord et Nord-ouest si violentes en Méditerranée.

Le voyageur qui arrive à BOUGIE par mer, sur un des paquebots qui assure ses relations avec Marseille, Alger et Philippeville, embrasse, dès qu'il a dépassé le cap BOUAK, un panorama merveilleux au centre duquel se dresse, majestueuse, la montagne du GOURAYA, dominant de sa masse géante les étages successifs des différents quartiers de la ville.



Dans le lointain, il aperçoit, par la trouée de la vallée de la Soummam, les hautes montagnes du Djurdjura, à sa gauche et derrière lui, dans un cercle grandiose et ininterrompu qui paraît fermer le golfe, la chaîne de montagnes des BENI-MIMOUN et des BABOR, dont les principaux sommets atteignent 2 000 mètres.

Au centre du nouveau port, actuellement aménagé pour recevoir des navires de plus fort tonnage, à une centaine de mètres des bords du quai, le voyageur rencontre en débarquant la porte Sarrasine - *Bab el Bahar* - vieil arceau en ogive, de pierres et de briques, soigneusement conservé, qui faisait partie des fortifications arabes.

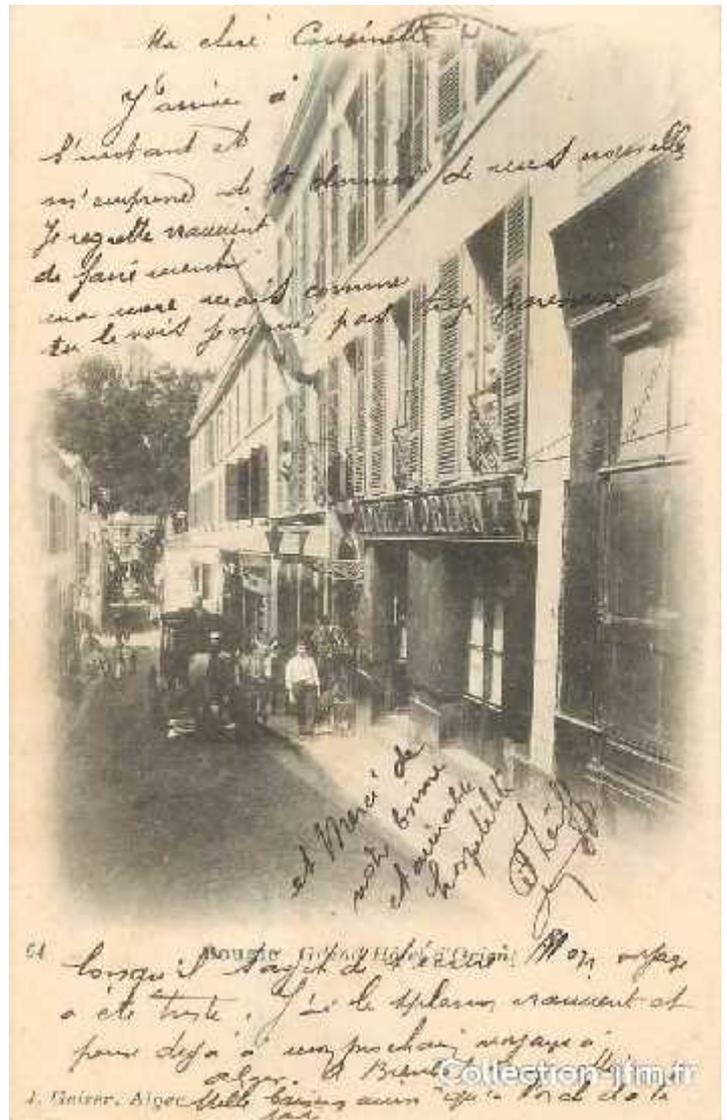


BOUGIE - la Porte Sarrasine

Une ruelle à pente très rapide et un escalier de quelques marches conduisent à la place de la Sous-préfecture sur laquelle s'élève, dominant la mer, le coquet édifice de ce bâtiment de l'Etat. Si le voyageur hésite à suivre ce chemin, il peut accéder au même endroit en longeant la ligne du quai jusqu'au pied du fort ABD-EL-KADER et en remontant la rampe REGUIS qui le mène, par une pente douce, devant de beaux immeubles, édifiés sur les flancs du coteau de BRIDJA, à l'endroit où s'élevait à l'époque hammadide le fameux Palais de la Perle construit par EN-NACER



Le Royal Hôtel



L'Hôtel d'Orient

De la place de Sous-préfecture par le boulevard des Cinq Fontaines, qui conduit au Royal Hôtel, établissement de premier ordre, pourvu de tout le confort moderne et tenu avec un soin et une propreté minutieux.

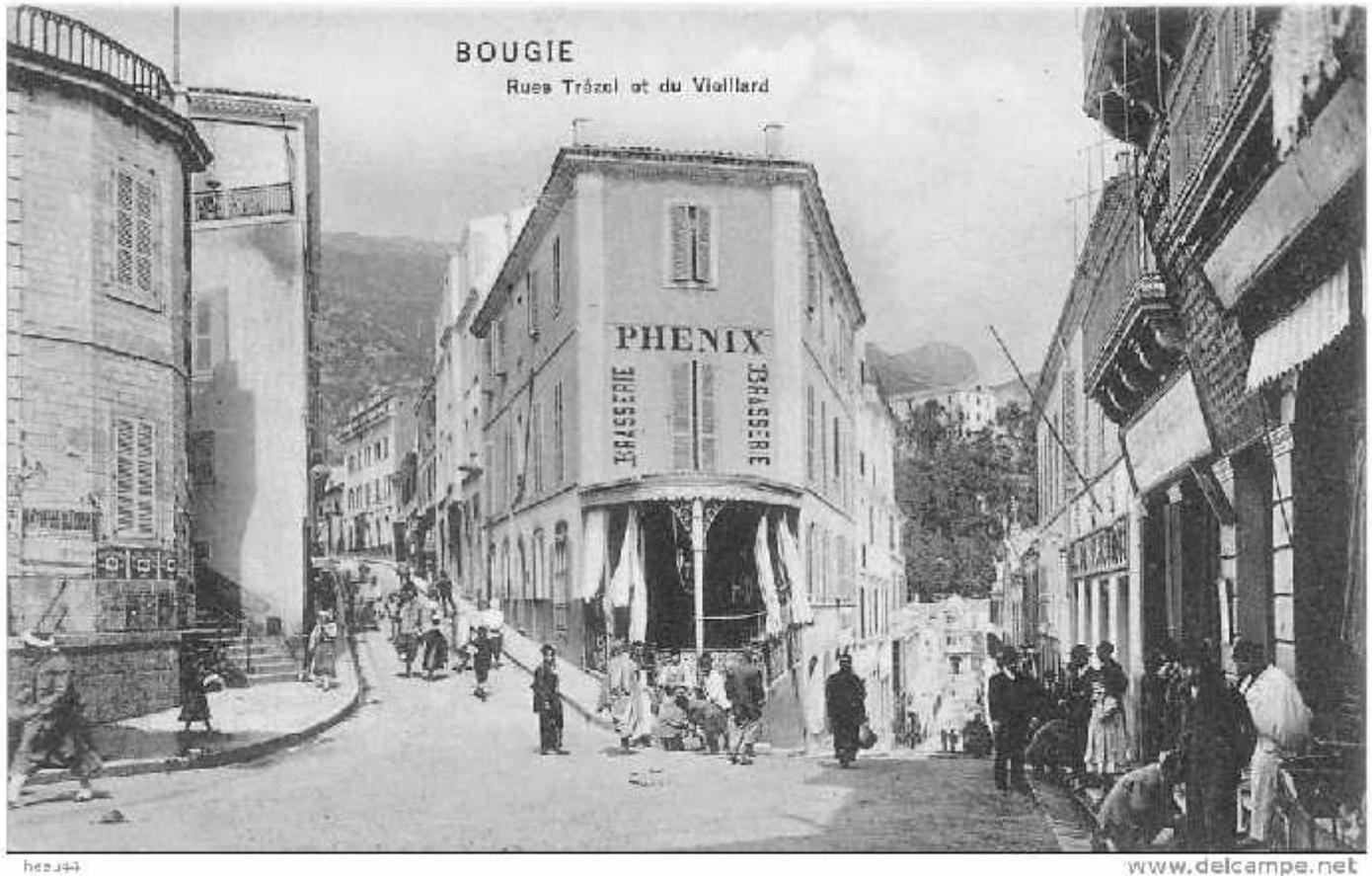


Cet établissement peut rivaliser avec les hôtels les plus réputés d'ALGER et de BISKRA. Honoré de la clientèle de tous les Gouverneurs généraux, depuis que Monsieur JONCACEE qui le citait comme un modèle d'hôtel bien tenu, il est pendant la saison hivernale le rendez-vous de tous les touristes de marque qui visitent la Kabylie et dont les automobiles peuvent se remiser immédiatement, soit dans l'immeuble garage de l'hôtel, soit en face à quelques mètres de l'Auto-garage.

L'hôtel d'Orient, le plus ancien de la ville qui est un établissement admirablement situé et doté d'une salle-à-manger d'où l'on jouit d'une vue merveilleuse sur toute la rade et le golfe. Egalement les bureaux du syndicat d'initiative où le touriste peut tout à loisir obtenir les renseignements qu'il désire.

De la place du Royal Hôtel, on monte vers la ville, soit par la rue TREZEL, soit par l'escalier monumental qui continue le boulevard des Cinq Fontaines et dont les marches semblent vouloir escalader la masse géante du GOURAYA.

La rue TREZEL, principale artère de la ville, passe devant le Cercle militaire, la Mairie, où l'on s'arrêtera pour admirer la célèbre mosaïque, découverte en 1891, en construisant les fondations de l'Hôpital civil, près de l'ancien Palais de l'étoile.

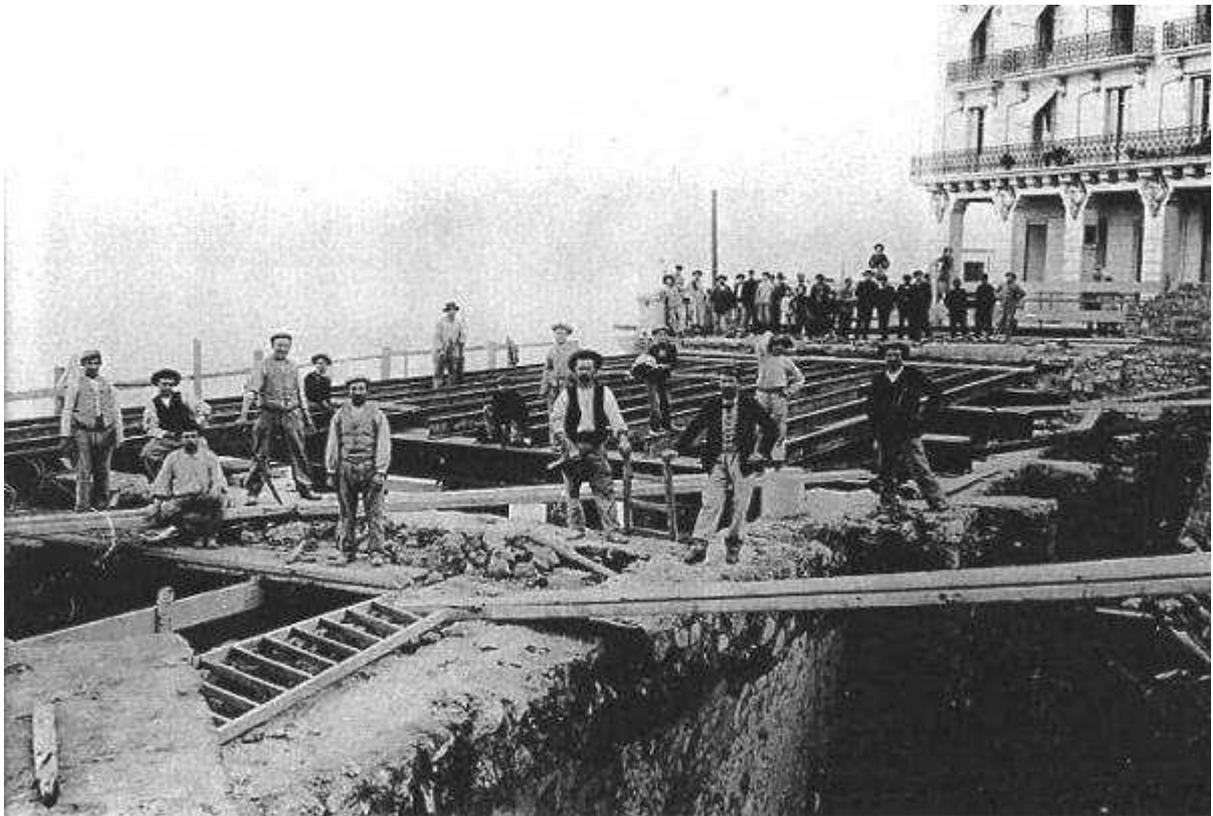


Sous l'impulsion de Fernand BOUSCASSE, maire de 1904 à 1919, de nombreux travaux furent réalisés : adductions d'eau et égouts, Hôtel de ville, écoles indigènes, escaliers du Bd Clémenceau et décision d'ériger le Monument aux morts. Il a aussi déployé de nombreuses activités industrielles, commerciales et aussi socio-culturelles.



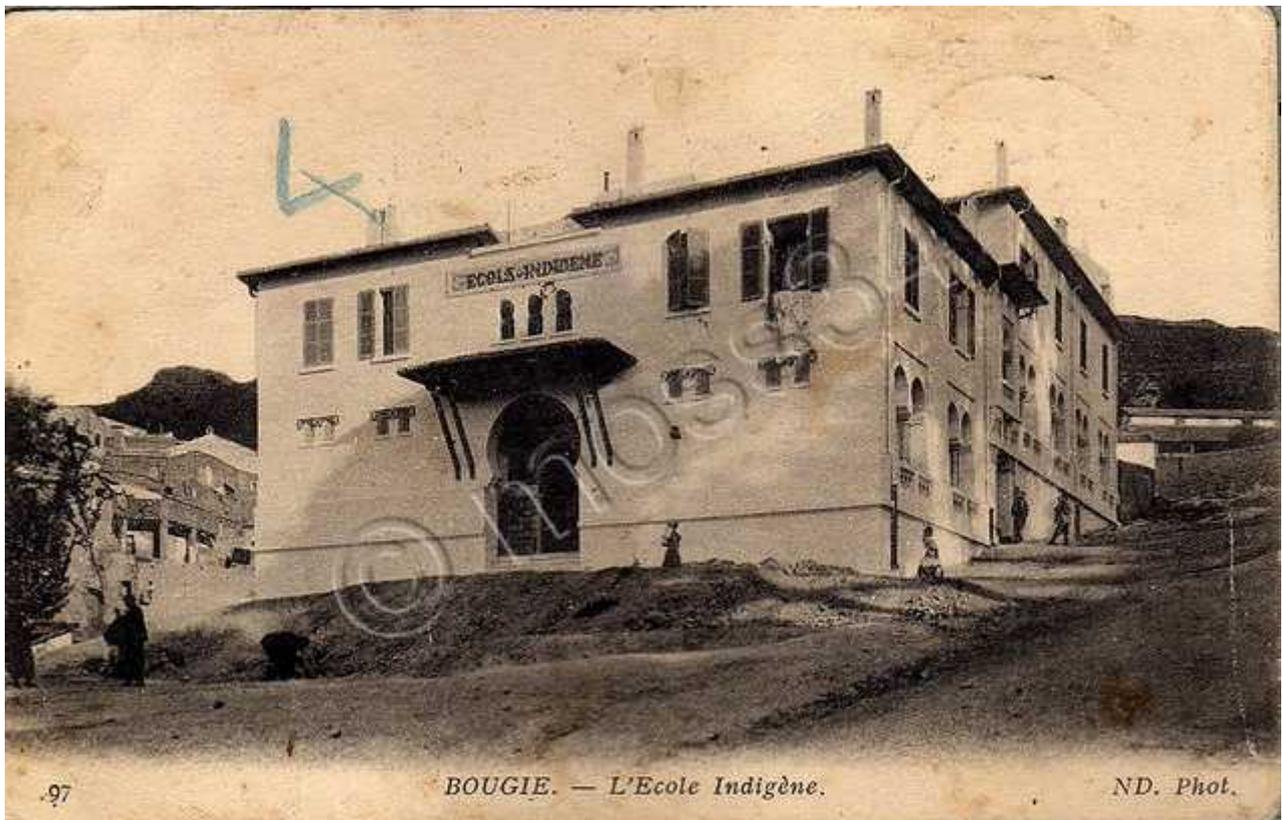
A la mairie se trouve une superbe mosaïque de la période romaine, découverte en 1891 sous les fondations de l'hôpital civil, près de l'ancien "Palais de l'Etoile".

Elle débouche ensuite sur la place de GUEYDON, du haut de laquelle un panorama saisissant se déroule sous les yeux émerveillés des amoureux de la nature, qui embrasse tout à la fois l'ensemble de l'immense cirque de montagnes au pied duquel s'étale en une vaste nappe claire et azurée, le golfe entier dans le fond duquel s'estompe les contours des Caps CAVALLO et BOUGAROUNE, tandis que derrière lui se dressent les étages successifs de la haute ville et les escarpements du GOURAYA.



La place GUEYDON en construction

De la place du GUEYDON, la rue TREZEL se prolonge jusqu'à la rue Clément MARTEL, autrefois place de l'Arsenal, d'où le large boulevard François BIZIOU permet de descendre au quartier commerçant et industriel du Camp Inférieur, tandis que sur la droite, la rue FATIMA, très pentue, conduit vers les hauts quartiers de la ville, en passant devant l'école des filles indigènes ; la mosquée, joli monument d'architecture arabe orné de céramique du plus bel effet, l'école indigène des garçons, le fort BARRAL ou MOUSSA, massive construction hammadide, restaurée par les Espagnols, et enfin l'hôpital civil, pourvu de tous les équipements nécessaires modernes.



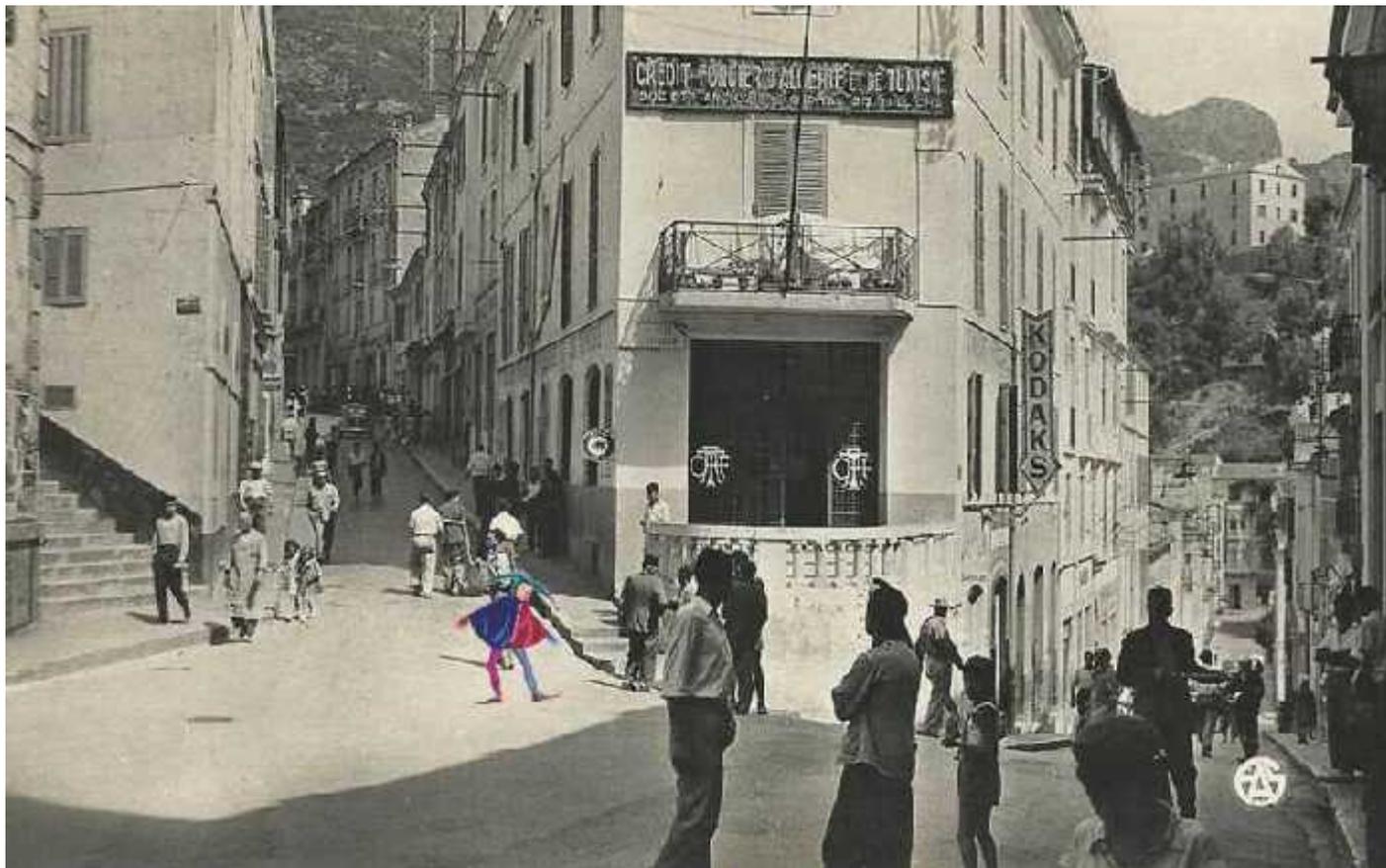
.97

BOUGIE. — L'Ecole Indigène.

ND. Phot.

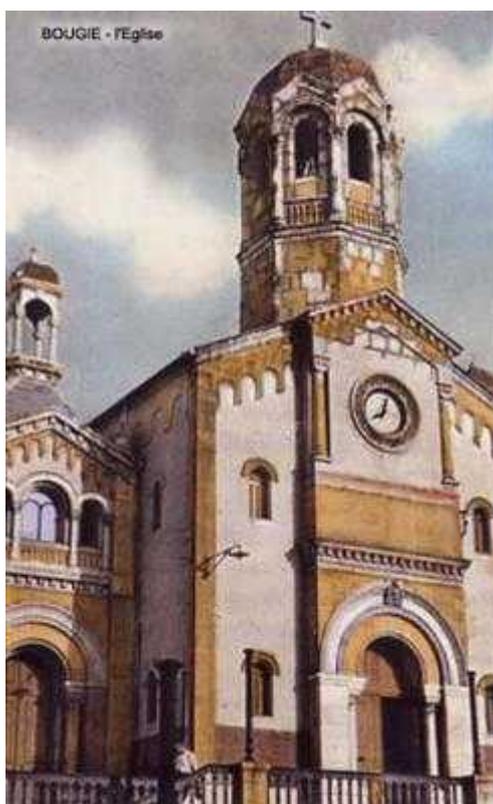
Si, à quelques mètres de la place du GUEYDON, en face du marché couvert, on quitte la rue TREZEL en prenant à sa droite, on peut monter vers la ville haute par la rue des Vieillards, ainsi dénommée car au moment de la prise de

BOUGIE, cette rue était habitée par les vieillards de la ville, qui y furent découverts dans une maison où ils s'étaient réfugiés. Cette longue artère conduit jusqu'au quartier de BRIDJA, vaste plateau aéré sur lequel sont édifiés les casernes, et plus bas, l'hôpital militaire et l'Atelier pénitencier militaire des travaux publics.



BOUGIE : La rue des Vieillards

Les monuments et édifices les plus remarquables de BOUGIE sont l'Hôtel de Ville, la Sous-préfecture, la Mosquée, l'Hôpital civil et l'Eglise.





Temple protestants

Album photo famille GAY

Le Pasteur CLOT était à l'origine de la création de ce Temple de BOUGIE (inauguré le 1^{er} mai 1930). Il était situé Boulevard Clémenceau.

Noms des curés de la paroisse Saint Joseph : J. Baptiste ROUZAUD (1850/1877) - Auguste RAMBERT (1877) - Paul MONSTASTRUC (1879) - DELRIEU (1883) - Lambert SCHWAB (1886) - SIMORRE (1892) - Frédéric PUYSEGUR (1895) - SAINT AMANS (1902) - BRANCHE (1903) - CHAREYRE (1909) - Cyprien AVISOU (1910) - MOREAU (1915) - Joseph LEMBO (1923/1939) - Henri LEVREY (1942/1955) - Angelo VELLA (1956/1966) - Gabriel PIROIRD (1969/1983) -

Sur la façade de l'église ont été gravés les armoiries de la ville, formées écu chargé d'un croissant, d'une comète et d'une ruche. Le croissant rappelle la domination musulmane, la comète celle de 1858, année de la construction de l'église, la ruche l'emblème de l'activité des populations kabyles, en même temps qu'elle rappelle la cire servant à la fabrication des bougies, qui auraient tiré leur nom de celui de la ville. Le singe qui apporte l'écu indique la présence de ces animaux, qui vivent en grand nombre aux environs

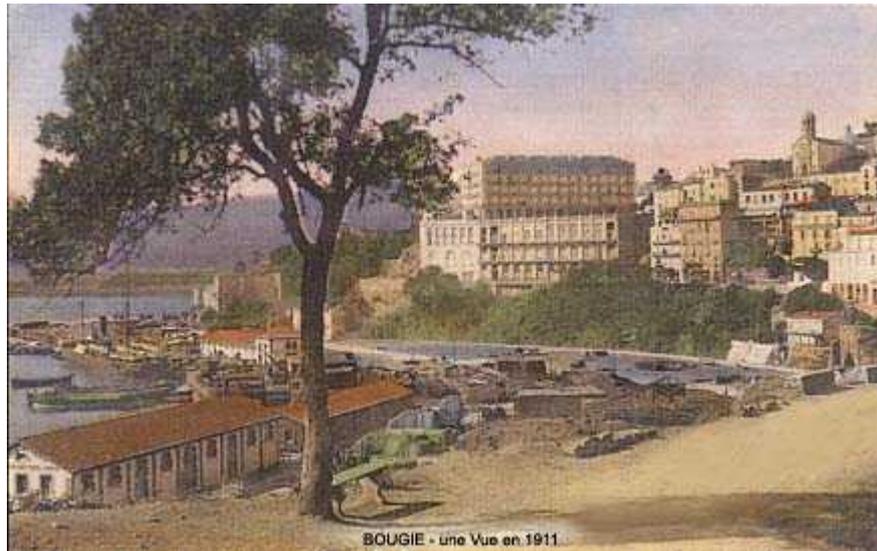


Les MAIRES

(1859 et 1868) CHARPENTIER Henri - (1868 à 1871) CANTON Justin - (1871) ADDE Jules - (1871) CATELOT Eugène - (1871 et 1873) CLARAZ Balthazar - (1873 à 1877) PIERRON François - (1873 à 1878) BIZIOU François - (1878 à 1880) LEMAITRE Maurice - (1880) MARGUET Philippe - (1880 à 1883) DUFOUR Louis - (1883 à 1888) PARES Jean - (1888 à 1892) BIZIOU François - (1892 à 1904) MARTEL Clément - (1904 à 1919) BOUSCASSE Fernand - (1919 à 1929) GERARD Hyppolyte - (1929 à 1945) BORG Jean - (1945/1947) COMOLLI César - (1948/1962) AUGARDE Jacques.

Durant la période 1958/1962, les maires ont été remplacés par des délégations spéciales. A BOUGIE ils étaient dirigés par Monsieur COOK .

(Source : L'Avenir de BOUGIE de 1999 qui précise que le contrôle a été effectué au travers de la presse locale de l'époque). Remerciements à Monsieur Henri LAFAGE de nous avoir adressé un document très précis sur ce sujet).



Extrait de quelques Mariages célébrés à BOUGIE avant 1905 :

(1884) ABRAM Jaime/DARMANI Philippine -(1851) ADDE Jules/ DUCHARNE Emilienne -(1877) AGIUS Vincent/MORA Marie -
 (1852) AGULLO Joseph/CASTELL Juana -(1895) ALBANO François/DI NITTO Philomène -(1899) ALBANO Giovanni/SARRAZIN
 Eléonore -(1900) ALBANO Vito/MASET Isabel -(1874) ALLIEL Judas/ZEMMOUR Kika -(1841) AMARANT Etienne/GIBELLI
 Maria -(1889) ANDREONE Pasquale/SANTORO Marianne -(1855) ANDREU Antonio/ROSELLO Agueda -(1861) ANDREU
 Vicente/CIFRE Maria -(1851) ANGLADA Y CASAS NOVAS François/FABRER Martina -(1901) ANTON Jacques /AGULLO Josépha -
 (1839) ARGNANI Angelo/SINGER Madeleine -(1867) ARGNANI Alfred/THUILLEUR Eléonore -(1853) ASTIER Antoine /MARTIN
 Marie -(1849) AVENATO Antoine/CARCELERO Vicenta -(1853) BALAGNA François /BEGAULT Louise -(1848) BARA J. Baptiste
 /NAYRAL Marguerite -(1852) BATALLA Frédéric/CAULES Régina -(1855) BATALLA Joseph/MIEL Antoinette -(1880)
 BATALLA DIT BATAILLE Joseph/MAGES Marie -(1864) BAPTISTE André/DARMANI Maria -(1898) BARDIN Henri/ALBANO
 Marie -(1872) BARNAUD Pierre/BENEJAM Antonia -(1872) BAUD Elisée/MIEL Clara -(1850)BAUD Mathie /MAINGOT
 Armantine -(1847) BECHADE Pierre/QUENAY Adélaïde -(1853) BEGUIN Gaby/SILVIN Joséphine -(1853) BENEJAM Antoine
 /FARINA Dominique -(1883) BENEJAM Raphaël/LAMBERT Espérance -(1846) BENOIT Jacques/VALENTIN Catherine -(1859)
 BERTON Prosper /DUBOIS Elisabeth -(1883) BERTRAND Léon /LAMBERT Alexandrine -(1889) BILLARD Louis /ALBANO
 Thérèse -(1849) BLANC François/ANDREÏ Rose -(1853) BOCOGNANO Augustin/CASOMIA Marie -(1840) BOCOGNANO Jules
 /FORNARIS Margarita -(1844) BONCHALMAS Pierre /JUAN Josephina -(1852) BONHOURE Frédéric/TAGLIA Marie -(1845)
 BOUNIN Philibert/VENTRE Victorine -(1887) BOUSQUIER Amédée/RETCH Isabelle -(1855) BOYER Jean /MORENAS Marie -
 (1836) BRANZELL Jansson /FILIDORO Marie -(1846) BREMOND Joseph/HEYRIES Enriette -(1853) BRESSON Joseph /SANTOT
 Françoise -(1840) BRUCHOT Pierre/IZARD Elisa -(1882) BRUMAIRE Charles/CASTELL Françoise -(1848) BRUNET Claude
 /LEGAY Elisabeth -(1872) BRUZZONE Joseph /ROSELLO Juana -(1846) BUHOT Jules /CHRISTIN Rosalie -(1846) CARRERAS
 Joseph/SALOM Eulalia -(1897) CASAGRANDA J. Baptiste/DARMANI Fernande -(1843) CASANOVAS Miguel /MOVILLO Maria -
 (1860) CASTELL Joseph/ALBEROLA Marie -(1850) CAVASCO J. Baptiste/COCHAT Julie -(1849) CELLIER J. Baptiste
 /DOMEAUTES Clara -(1841) CESTI Curgio/BOLDRINI Maria -(1855) CHABAUD Jean/MOLOTO Maria -(1852) CHARON J.
 Marie/GLESSINGER Geneviève -(1867) CHARPENTIER Charles/FOURNIER Adèle -(1852) CHARVET Pierre /SCHOEPPERT Marie
 -(1835) CHEYLAN Laurent/TAUPENOT Anne -(1872) COLNAT Joseph/ADDE Rosalie -(1881) COLNAT Marie/ADDE Emilie -
 (1846) CONDON Jean/GUIRAND Marie -(1854) COTTE Joseph/BENNES Amélie -(1855) DALLI Joseph /CASTELL Esperanza -
 (1890) DARIO François/LUBRANO Antonia -(1896) DARMANI Joseph/ATTLAN Ouridah -(1852) DARMANI Kejetan /COSSO
 Charlotte -(1873) DARMANI Lazare/GOMIS Marie -(1896) DEBONO Vincent/TABONE Marguerite -(1842) DE MALMAZET de
 SAINT ANDEOL/DE VIENNE Gracieuse -(1835) GAUTHIER DE ROUGEMONT Nicolas/ANDRE Agnès -(1844) DEGUSSINI Pierre
 /CALIXTE Marie -(1874) DE SAINT JULIEN Marie /CHARPENTIER Marie -(1890) DEYRIES Raymond /LAMBERT Emilie -(1888)
 DUBOIS Auguste/MORA Françoise -(1882) DUBOIS Jules/PARES Marie -(1842) DUFOUR Louis /HUGUES Thérèse -(1844)
 ESPIN Auguste /CAULET Antonia -(1854) ESPIUGY Joseph/JUAN Higinia -(1845) FABRE François /SAMOL de PALS Maria -
 (1852) FEREN (ou FERIN) J. Baptiste /DUCREUX Marie -(1844) FILIDORO Etienne/ZERLANT Anne Marie -(1853) FOLLEVILLE
 Alexandre/TAGLIA Marie -(1834) FREMONT Pierre/VASSAL Marianne -(1849) FROBERT Bonnet /GUILLAUME Rosalie -(1851)
 GAFA Victor/VELLA Antonia -(1842) GAILLARD Pierre /BERRY Thérèse -(1855) GARCIA Joaquin /CASTELL Isabel -(1854)
 GARIN J. Marie /MICHAUD Jeanne -(1869) GAUTHIER D'AUBETERRE Gabriel/MIEL Antoinette -(1851) GERMAIN Jean
 /DESPEAUX Dominique -(1861) GIACONI Joseph/ANDREU Margarita -(1853) GIRAUD J. Pierre /RICHART Maria -(1853)
 GIRAUD Pierre /PHILIBERT Isabeau -(1855) GRANDGARY Marc/MANIGOS Marie -(1898) GROS Jules/PFENDER Marie -



André PFENDER était avoué auprès du tribunal de Bougie.

(1855) GUERILLON Ernest/LAFAY Catherine -(1898) GUERIN Eugène/CASTELL Thérèse -(1874) GUERIN François/DALLI Rosine -(1841) GUIGON Henri/MONCADAS Antonia -(1855) GUILLAUME J. Philippe/BELLISSANT Benoîte -(1866) JACONO Giovanni/LUBRANO Marguerite -(1855) JEVELOT Emmanuel/SOREPEL Marie -(1848) JUAN Onofre/XIMENES Juana -(1887) JULIEN Louis/MORA Marie (1848) JURADO José/PIRIS Esperanza -(1855) JUSTAMOND Pierre/LEROY Marie -(1891) KOECKER Edouard/BATALLA Marie -(1889) LACAN François/LAMBERT Catherine -(1848) LAGNET Dominique/SEREPEL Catherine -(1902) LAMBERT Jules/ROIG Alice -(1853) LAPORTE Sanson/HENRY Marie -(1847) LAPRADE Pierre/PALLICER Antonia -(1843) LAROCHE Jean/LARDONI Marie -(1895) LAUGIER Louis/STORA Agathe -(1841) LAURENT Antoine /LAFOSSE M. Paule -(1850) LEGRAND Louis/BOUCHART Marie -(1834) LEMOUEL Etienne/MADORE Marie -(1855) LENOBLE Charles/TRONCY Antonie -(1843) LESUEUR Louis /ARNAUD CONSTANTIN Luce -(1842) LESUR Sixte/SPIN Marie -(1855) LETANG J. François /CAVALLER Juanna -(1849) LLOPIS Barholomé/TEMPOL de PALAS Françoise -(1884) LUBRANO Salvator/MARTELLO Josephe -(1851) LUGUET Joseph /KREISSER Marie -(1885) MAGES Léopold/DARMANI Marie -(1896) MALTER Vincent/CALAFAT Joséphine -(1846) MARCHAL Jean/FRANCON Augustine -(1844) MARTIN ? /POTY Catherine -(1885) MARTIN Georges/ROLL Louise -(1841) MARTIN Joseph/HERNANDES Martina -(1871) MARTIN Joseph /TABONE Gratia -(1836) MASSONNET Joseph /THISY Françoise -(1844) MATEOS José /CAMPS Francisquina -(1854) MATILLON Alphonse /COMBI Françoise -(1847) MAYLIN Salvat/TRONCY Marie Antoinette -(1846) MERCIER Louis/LLOPIS Maria -(1851) MICHEL Louis /CAULES Pasquala -(1885) MIEL Edmond/ROUSSILLO Françoise -(1840) MILOUD François /FILIDORO Pauline -(1846) MIGNOT François/SINGER Magdeleine -(1847) MIREBEAU J. Baptiste /TAILLEBOIS Angelique -(1843) MONCADA Jean/LLOPIS Agueda -(1843) MONCADA Joseph /ESPIN Catalina -(1855) MONIER Fortuné/MAFFRE Joséphine -(1877) MORA Joachin/DALLI Françoise -(1896) MORA Joseph/MARINI Marie -(1900) MORA Joseph/LUBRANO Thérèsine -(1850) MOREL Charles/CADOT Jeanne -(1838) MORILLO Pedro/JUANEDA Juana -(1891) MOULIN Paul/RETCH Isabelle -(1846) NICOLAÏ Paul/LAMBRUSCHINI Lucie -(1850) NIGOUX Jean/DIMNET Catherine -(1852) OLLIVIER François /NOTTO Magdalena -(1845) OLLIVIER Jean /OLIVIER Catherine -(1851) PALISSER Juan /ESTEVE Francisca -(1853) PAULIN Jean/DUSOURNAUD Marie -(1886) PERSICO Joachim/ALBANO Raphaële -(1856) PISTER Charles/DUCHARNE Jeanne -(1871) POGLIESI Pietro/LUBRANO Marie -(1852) POMAREDE François /BALLARD Rose -(1855) RAITON Jean/LAMOTHE Marie -(1843) RAMAGI Pierre /MANRESA Marie -(1874) RAYNAUD Jean /RIPOLL Marie -(1840) RICOUX Louis /MONCADA Juana -(1843) RIPERT J. Louis/ICARD Louise -(1889) RIPOLL J. Baptiste /CALAFAT Marie -(1871) ROIG Domingo/RIPOLL Joséphine -(1845) RONSSSET J. Baptiste /HOEFLIN M. Thérèse -(1840) ROSALLO Juan /HERNANDES Magdalena -(1844) ROSALLO Thomas /CAULES Antonia -(1848) ROSE Julien /BRETET M. Thérèse -(1850) ROSELLO Grégoire/AGULLO Vicenta -(1847) ROSELLO J. Michel/VERGEZ Catherine -(1869) ROSELLO Marie /FRONTI Jeanne -(1868) ROSELLO Michel/RIPOLL Marie -(1900) ROSELLO DIT ROUSSILLO Michel/CASTELLO Antoinette -(1892) ROUGE Noël /DARMANI Pauline -(1896) ROUSSILLO Sébastien/ANTON Cayatana -(1852) ROUVIER Barthélémy /FLEUR Jeanne -(1867) RUFFI DE PONTEVEZ GEVAUDAN Félix /CHARPENTIER Clémentine -(1846) SALERNO Joseph/ROQUER Raymonde -(1849) SALOM Antoine/CAULES Agueda -(1892) SANTORO Louis/D'ANGELO Giovanna -(1848) SAUVE Louis /DUCOURTHIAL Caroline -(1877) SCABELLO Natale /DARMANI Paula -(1847) SCHAUFFELE Louis /VINCENT Marie -(1852) SCHLEIFER Louis/DIMNET Anne Marie -(1859) SCOTTO LAICERTA Andréa/LUBRANO DI CICCONE Victoire -(1852) SINTES Jacques/LLOPIS Francisca -(1855) SPEL J. Louis/PASTOR Francisca -(1853) SPITTLER Frédéric /RAVOT Marie -(1868) STORA Nathan/BARA Juliette -(1852) STRZELEOKI Julien /LOPEZ ARANEGA Ana -(1850) TABONE Emmanuel /ORTIZ Maria -(1856) TABONE Emmanuel /PETITDEMANGE Magdeleine -(1873) TABONE Félix /PERERZ Rosa -(1869) TABONE François /BUGEJA Jeanne -(1872) TABONE François /FRASCATI Fortunée -(1873) TABONE François /CORRAINI Marie Thérèse -(1903) TABONE Jean/DELLA RAGIONE Amélie -(1875) TAGLIA Innocent /DARMANI Marie -(1846) TAILLEBOIS Pierre/CABUT Elisabeth -(1851) THIBIERGE

Marcelin/SANS Maria -(1870) THUILLEUR Didier/BEGAULT Louise -(1852) TOUROMADE François/CASSONAVE Catherine - (1890) TRENAY Jean/CASTELL Françoise -(1842) TRONCY J. Marie /OLLIVIER Antoinette -(1899) VACHER Etienne/LAMBERT Fanny -(1849) VERDINO J. Baptiste /BARRIERA Marie -(1892) WEISS Auguste/RETCH Berthe -(1850) YSNARD Antoine /RONZIERE Anne -(1883) ZEMOUR Abraham/ATHLAN Barka -(1873) ZEMOUR Hessed/ATLAN Nouara -



Nous avons aussi relevé que *Monsieur Léon LAFAGE* était *Inspecteur Principal des Forêts* à *BOUGIE*

Construction du port pétrolier

L'œuvre de Gaston THOMSON, Ministre de la Marine poursuivie par Georges LEYGUES et son ami le Maréchal FRANCHET D'ESPERAY qui dès 1925 estimèrent qu'il fallait transférer la flotte de TOULON à BOUGIE....! Juste en face.

C'est ainsi que commença la construction de la grande digue en eau profonde qui fermait la baie de Sidi-YAHIA au pied du Cap BOUAK.

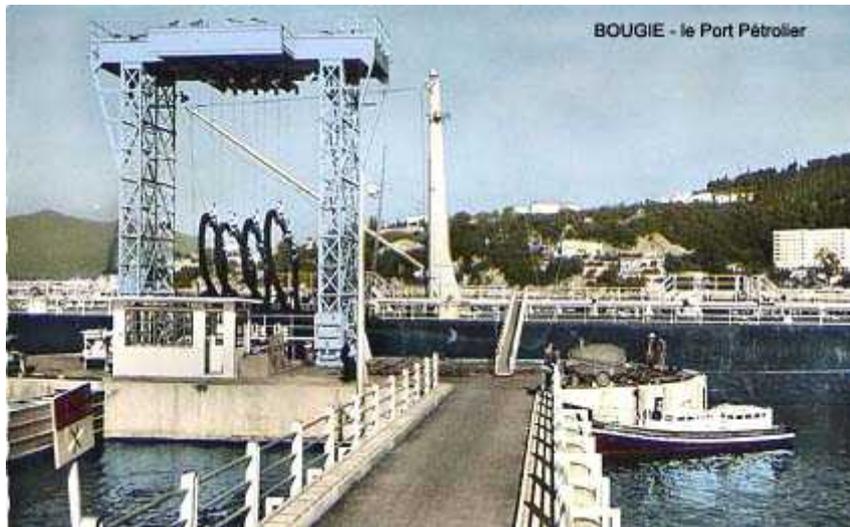


[Gaston THOMSON est né à Oran en 1848, mort à Bône en 1932. Il fut député du Département de Constantine pendant cinquante ans et trois mois. Il fut l'ami de Gambetta et aussi de Dreyfus. Ministre de la Marine dans les Cabinets de Clémenceau et Rouvier.

Nous lui devons la construction de nombreux navires de guerre, croiseurs et cuirassés qui firent de la Marine militaire Française la deuxième du monde avec les unités les plus rapides.

Avec son ami le Maréchal FRANCHET d'ESPERAY, Pied Noir lui aussi né à Mostaganem, ils estimèrent que le Port de TOULON devenait trop vulnérable en raison des développements rapides de l'aviation européenne (Allemagne, Italie, Angleterre).

Dès 1925 ils estimèrent qu'il fallait transférer la flotte de Toulon à Bougie! Juste en face... (Si plus se référer à : <http://www.ceuxdebougie.com/05-HIST/5.21.Thomson.html>).



Un membre de la famille GAY était transitaire au port de BOUGIE

Un grand abri pour sous-marins était prévu sous le Cap avec deux entrées, une vers le Port, l'autre vers le large. L'arrière-port fut construit comme base aéronavale avec bouées d'ancrage pour les hydravions Goliath et CAMS 53.

L'arsenal de TOULON devait être transféré en dix années sur les terrains où se trouvent désormais les grands réservoirs à pétrole de HASSI-MESSAOUD (autrefois c'était un immense dépôt d'ordures ménagères de toute la région de BOUGIE). Gaston THOMSON se déplaça souvent à BOUGIE dans le cadre de l'étude du futur port. Vers 1930, le scandale du Port de BOUGIE avec l'assassinat du comptable TREUILLON par le chef de chantier BENDINELLI, la disparition totale de la comptabilité brûlée dans le foyer d'une locomotive PINGUELEY, provoqua un scandale financier énorme.

Les travaux furent stoppés. Une partie des crédits prévus fut affectée à MERS-EL-KEBIR qui démarra son développement. Par la suite Bougie ne fut qu'un relais entre Bizerte et MERS-EL-KEBIR.

De nombreux hydravions y firent escale sur un plan d'eau calme et libre de 3 000 mètres d'Est en Ouest avec décollage au dessus de la grande digue. Certains s'en souviendront.

C'est ainsi que BOUGIE hérita d'un avant-port qui ne servit en définitive qu'au moment de la mise en chantier de l'extraction du pétrole d'HASSI-MESSAOUD en 1958 avec la construction du pipeline reliant les deux villes.



La grande Famille BOUSCASSE était à l'origine de la SIAN (Société Industrielle de l'Afrique du Nord) dont le siège était à Bougie et qui possédait des usines (Huilerie à Tlemcen, Distillerie à Bréa, Savonnerie à La Sénia) Cette société créée par Fernand BOUSCASSE a été gérée par ses trois enfants : Maurice, Camille et Suzanne jusqu'à l'indépendance. Leur fils Yves y est resté jusqu'à la nationalisation en 1963.

Cette société comprenait 4 usines :

TLEMCEM : Extraction de l'huile des grignons d'olives (destination savonnerie).

La SENIA : Savonnerie

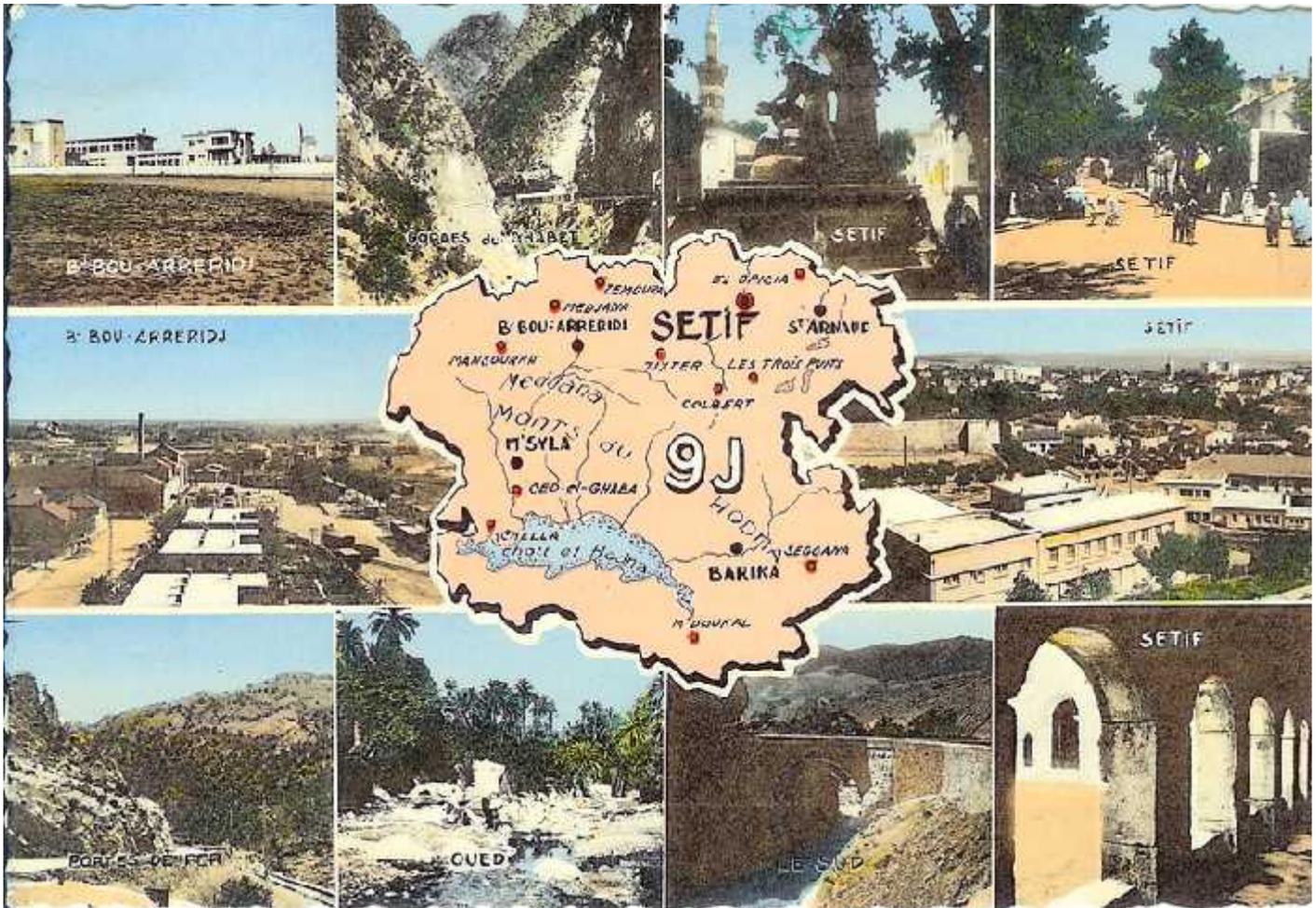
BREA : Distillerie des marcs de raisin (Alcool industriel)

BOUGIE (Usine de la Soummam) Extraction de l'huile des grignons d'olives (destination savonnerie).

NB. Le savon du type de Marseille était estampillé " SIAN Le Bel Bel "

DEMOGRAPHIE

Année 1880 = 2 000 habitants,
Année 1926 = 15 900 habitants,
Année 1948 = 28 500 habitants,
Année 1960 = 63 000 habitants,



DEPARTEMENT

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index 9 J.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole.

C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de SETIF, fut une sous-préfecture du département de CONSTANTINE, et ce jusqu'au 20 mai 1957. À cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de SETIF fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : AKBOU, BORDJ-BOU-ARRERIDJ, BOUGIE, KHERRATA, LAFAYETTE, M'SILA, SIDI AÏCH et SAINT ARNAUD.

A noter que le département de BOUGIE créé le 17 mars 1958 fut supprimé le 7 novembre 1959 et réattribué dans sa totalité au département de SETIF

L'Arrondissement de BOUGIE comprenait 12 centres :

BARBACHA - **BOUGIE** - CAP AOKAS - DJOUA - EL KSEUR - FERAOUN - LA REUNION - OUED AMIZOUR - SOUL EL TENINE - TARGREGT - TICHY - TOUDJA -



Ce mémorial a été

érigé en 1968 avec le concours de la ville de Bordeaux qui, en son temps, a parrainé la ville de Bougie.

C'est en 1956 que BOUGIE fut jumelée avec Bordeaux. Aussi, par voie de conséquence, après l'indépendance et avec l'approbation du Président de l'Assemblée populaire de Bougie, les 24 plaques en bronze du Monument aux Morts furent transférées gratuitement à Sète par la Compagnie SCHIAFFINO*.

() Les balancelles du génois Jacques SCHIAFFINO ont sillonné la mer Méditerranée très tôt. Dès 1758, elles ravitaillaient les différents ports sur tout son pourtour et principalement « La Régence d'Alger ». Ils étaient réputés pour être des marins émérites et il fut même confié au brick « Stella », commandé par Joseph Schiaffino en 1827, la dépêche relatant l'incident dit « du coup de l'éventail » qui fut sinon la raison du moins le prétexte à l'expédition de l'armée française en Afrique du Nord en 1830. En 1874 est créée la compagnie SCHIAFFINO frères, spécialisée alors dans le service côtier. En 1892, elle s'associe avec l'armement Franceschi sous le nom de Franceschi, Schiaffino et Cie. En 1894, elle fusionne avec l'armement ACHAQUE sous le nom de Franceschi, Schiaffino, Achaque et Cie. En 1897, elle s'associe avec la Société des lignes côtières de Nyer et Sitges. Le nom devient Société de navigation côtière algérienne. En 1908, elle s'associe avec A. Jovet, de BOUGIE, sous le nom de C. SCHIAFFINO, A. Jovet et Cie. En 1919, l'armement ACHAQUE se sépare de l'armement SCHIAFFINO. Laurent Schiaffino, fils de Charles, crée la Laurent SCHIAFFINO et Cie.*

En 1960, la compagnie compte vingt-et-un navires.

Cette compagnie appartenait à la famille SCHIAFFINO, les bateaux étaient d'ailleurs souvent baptisés du nom des membres de la famille. Parmi eux, le grand-père, Jacques Schiaffino, armateur de balancelle à Alger, apporte la dépêche relatant l'affaire de l'éventail reçue par le consul de France, et le petit-fils, Laurent Schiaffino (1897-1978), a été sénateur d'Alger.

La compagnie a disparu dans les années 1990.



Jacques AUGARDE (1908/2006)
Maire de BOUGIE (en 1947)



LA SCHIAFFINO *

C'est le Ministère des Anciens Combattants qui se chargea de les amener jusqu'à Bordeaux et, en 1968, M. CHABAN-DELMAS et M. AUGARDE inaugurèrent, au Cimetière de la Chartreuse, le nouveau monument reconstruit dans sa forme primitive portant les trois cent un noms, toutes ethnies confondues, de nos morts des guerres de 14-18 et 39-45.

■ ■ Le relevé n°82493, concernant la ville de BOUGIE, mentionne **216 noms de soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

ABDELBOST Belkacem (1916) - ABDELI Bachir (1915) - ABRAM René Paul (1915) - ADJUS Emmanuel Dit Zazoul (1916) - ADOUR Tahar (1919) - AGGAOUA Ahmed Ben Saïd (1917) - AGGAOUA Belkacem (1918) - AÏADI Mohamed (1918) - AÏANE Loussif (1918) - AÏTOUT Ahmed (1918) - AÏTOUT Ali (1917) - AKAOUICHE Akli (1916) - AKNAK Ali (1916) - AKRI Mohamed (1917) - ALBANO Antonio (1914) - ALBANO Joseph (1915) - ALÉJANDRO José (1915) - ALIVON Louis (1916) - ALIVON Lucien (1917) - ALLAOUA Saïd (1916) - ALLIEL Albert (1916) - AMGHAR Bachir (1917) - AMMOUR Abedlkader (1916) - AMOKRANE Saïd (1915) - AMRIOU Arezki (1918) - ANDRÉONE Henri (1917) - AOUCCHA Saïd (1914) - ARAB Hocine (1916) - ARAB Mohamed (1916) - ARDEN Léon (1918) - ATI Aomar (1916) - ATLAN Emile (1915) - AYOUH Hocine (1918) - AZEGGAGH Larbi (1915) - AZIÈRE Charles (1914) - AZZOUZ Hammou (1917) - BABA AÏSSA Abdelkader (1918) - BACQUÉ Edmond (1926) - BADJA Hocine (1914) - BAIN Charles (1915) - BAKOURI Mohand (1916) - BALDACCHINO Joseph (1914) - BALDACCHINO Michel (1914-1918) - BANET Marcel (1918) - BAUCHE Mohand (1915) - BARBE René (1915) - BARDIN Eugène (1918) - BATAILLE Michel (1914) - BEKKOUBT Mohand (1915) - BÉLAÏD Belkacem (1917) - BELKIDAR Tahar (1916) - BENDERRA Saïd (1914) - BENZAÏD Akli (1914) - BERNECKER Émile (1915) - BERTON Henri (1914) - BEVILACQUA Jean Martin (1917) - BEYNEY Raymond (1916) - BEYNEY Robert (1914) - BICHARD Armand (1915) - BIDET Paul (1915) - BILLIARD Henri (1918) - BOUCHAMA Mohand (1914) - BOUDJELOUD Allaoua (1916) - BOUDJENAH Gaston (1915) -



BOUDRIÈS Chérif Ou Larbi (1918) - BOUFTILA Amer (1915) - BOUILLON Pierre (1915) - BOUTACHE Bachir (1918) - BRANCHI Claudius (1916) - BRONDEX Emile (1915) - BUGEJA Georges (1914) - CALCAGNI Marcel (1916) - CARDOLETTI François (1915) - CARUEL Ernest (1916) - CASTELLANI Joseph (1916) - CATELAN Claude (1915) - CEBA François (1915) - CEBA Joachim (1915) - CHANUT Félicien (1914) - CHAPEYRON Albert (1915) - CHARIKH Ouali (1916) - CHARVIER Marius (1914) - CHAUVELLE Pierre (1914) - CLAUSTRES Auguste (1915) - CLAUSTRES Emile (1914) - CLOT Lucien (1916) - COHEN Jacob (1918) - COLOMB Marcel (1915) - COMTE Jean (1915) - COUDERC Joseph (1917) - COUDERT Adolphe (1918) - CROZAT Albert (1915) - CROZAT Léopold (1918) - CUNEO Arthur (1915) - CUNIN DIT TERRADE Pierre (1915) - DAMATO Henri (1915) - DEBALI Mohand (1914) - DECAP Laurent (1914) - DEGLIESPOTI Jean Joseph (1918) - DELIONIBUS François (1914) - DI ROCCA Barthélémy (1915) - DIHILI Ahmed (1915) - DJENADI Arezki (1918) - DJOUDI Ben Hammou (1915) - DUFOUR Paul (1916) - DUMAS Lucien (1918) - EHRLACHER François (1915) - FABRE Lucien (1914) - FAGNONI Julien (1917) - FAYNOT Toussaint (1916) - FERAUD Emile (1919) - FERLAK Ali (1918) - FERRARA Antoine (1918) - FERRER Vincent (1915) - GALLO Salvator (1917) - GARAUD Lucien (1915) - GHERNAÏA Abdallah (1918) - GIMET Raymond (1917) - GRAZIANI Charles (1915) - GRUET Henri (1918) - GUIDA Louis (1915) - GUIDONI Albert (1915) - HADDAD Mohamed (1915) - HADJADJ David (1915) - HADJADJ Mardochée (1915) - HAMITOUICHE Akli (1915) - HARFI Hocine (1918) - HARRARI Amar (1915) - HARZOUZ Mohand (1918) - HATEM Mohamed (1915) - HERMOUCHE Mohamed (1918) - HERRERO Fructuoso (1918) - HIHAT Béklou (1915) - HUGUET Gustave (1915) - HUMMEL Joseph (1918) - ISMAËL Mohamed (1915) - JAMES Lucien (1914) - JOSSE René (1917) - KABTANE Mohamed (1915) - KEMOUN Léon (1918) - KERMA Saïd (1916) - KERNIF Bachir (1916) - KHELIFA Mohamed (1918) - LABOURE Emile (1915) - LAHAYE Raymond (1914-1918) - LAHCENE Mohamed (1914-1918) - LAMBERT Gaston (1919) - LAMBERT Victor (1915) - LAPEYRE Raoul (1918) - LAROSE Georges (1918) - LELOUCH Gabriel (1918) - LEROY Georges (1918) - LESCA Eugène (1914) -

LEVI Salomon (1915) -LEVY Itron (1918) -MAADINI Hamou (1917) -MACHANE Ahmed (1915) -MAHUT Pierre (1914) - MALIGNAC René (1915) -MAJOR Mustapha (1917) -MARIGLIANO Pascal (1917) -MARTIN Raoul (1916) -MARTINEZ Vicente (1914) -MASSELOT Pierre (1917) -MAUDET Louis (1917) -MEBARKI Mohand (1916) -MEDJEBAR Mohand (1914) -MEKAM Mohamed (1917) -MERLET Edmond (1914) -MISTO Emile (1915) -MOHAMED Aïssa (1919) - MOHAMED Ben Saïd (1918) - MOHAMMEDI Saïd (1915) -MONIE François (19187) -MORDOUZ Ben Mohamed (1914-1918) -MOULY Clovis (1918) -NAOUN Alfred (1918) -NOCELLA Pascal (1917) -NOURRI Camille (1914) -ORY Jean (1914) -OUARMINI Ahmed (1918) -OUGANA Mouloud (1914) -OUMOUCHE Ahmed (1918) -OUYOUGOUTE Ahmed (1915) -PALUMBO Léopold (1916) -PANE Charles (1916) -PARIENTE Jacob (1915) -PEDROLETTI Georges (1916) -PILATO Thomas (1917) -QUINEMANT Camille (1918) -RAMTANI Mohamed (1916) -REY André (1915) -RIPOLL Henri (1915) -RIZZO Auguste (1915) -SAFFAR Joseph (1916) -SAHLI Ali (1918) -SAÏDI Slimane (1918) -SALLES Emile (1916) -SANTORO Charles (1915) -SCHACHERER Louis (1915) -SEKSIK Emile (1915) -SEKSIK Eugène (1918) -SERROR Abraham (1915) -SICURANI Edgar (1915) -SICURANI Tiburce - TAREB Ahmed (1915) -VEBER Emile (1915) -VELLA Augustin (1914) -VICTORI Emile (1915) -WATTEZ Paul (1915) -YAHY DIT YAHIA Ahmed (1919)- YAHIAOUI Mohamed (1916) -ZAOUCHE Mohamed (1917) -ZEKRI Mohamed (1916) -ZEMMOUR David (1916) -ZEMOUR Henri (1918) -

Une pensée toute particulière concernant nos morts et disparus dans la région de BOUGIE :

Morts : MDL DAOU DAL Roger (09/1957) -Lieutenant DUBOS Olivier (a été fusillé en Août/1958) -Sergent OGIER J. Claude (12/1956) -Caporal WEBER Richard (06/1958) -M. LEONARD Paul, assassiné le 26 octobre 1956 à BOUGIE.

Le sergent chef PFENDER Georges, natif de BOUGIE, a été tué, en 1958, en opération à SOUK AHRAS

Disparus : BRAHMI Smaïl (08/1962)- CORDON Jean (01/1959) -LANG François (01/1957) -

HASSOUN Yvette, née à BOUGIE, disparue le 2 août 1962 à ALGER NIETO Gaëtan, né à BOUGIE, disparu le 7 mai 1962 à ALGER



EPILOGUE BEJAÏA

Recensement de 2008 =177 988 habitants



Vifs remerciements à MM. VILLARD Maurice et LAFAGE Henri pour leur participation à cette INFO.

SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous et aux auteurs cités que je remercie tout particulièrement.

[http://encyclopedie-afn.org/Etat APRES Bougie - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Etat_APRES_Bougie_-_Ville)

<http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/bougie001.html>

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/pachas_deys_pn64.htm

http://alger-roi.fr/Alger/bougie/textes/bougie_alg101.htm

<https://reporterre.net/En-Algerie-la-lutte-contre-le-beton-s-arme-de-ruse-et-de-douceur>

<http://sgranger.pagesperso-orange.fr/Page7.html>



BOUGIE : Vue aérienne sur un quartier de la ville Fort Clauzel et Bâtiments H.L.M

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO